



Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
ADEF - Apprentissage, Didactique, Evaluation,
Formation

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Aix-Marseille Université

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 10/03/2023

Au nom du comité d'experts¹ :

Marie-Pierre Chopin, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président(e) : Mme Marie-Pierre CHOPIN, Université de Bordeaux

Expert(e)s : M. Jean-Charles CHABANNE, ENS de Lyon
M. Gilles Combaz CHAMPLAINE, Université Lumière - Lyon 2
M. Cédric FLUCKIGER, Université de Lille
M. Jean-François MARCEL, Université Toulouse Jean Jaurès
Mme Christine VIDAL-GOMEL, Université de Nantes

REPRÉSENTANTE DU HCERES

Mme Elisabeth BAUTIER

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Apprentissage, Didactique, Evaluation, Formation
- Acronyme : ADEF
- Label et numéro : 4671
- Composition de l'équipe de direction : Mme Christine POPLIMONT, Administratrice provisoire

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Domaine scientifique principal : SHS

Sous panels scientifiques, par ordre de priorité :

SHS4 : L'esprit humain et sa complexité

SHS5 : Cultures et productions culturelles

SHS7 : Espaces et relations homme/milieus

SHS3 : Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

ADEF est une équipe pluridisciplinaire regroupant des enseignants-chercheurs de sciences de l'éducation et de la formation (SEF), deux tiers de ses membres, et d'autres disciplines : psychologie, sociologie, sciences de l'information, sciences des activités physiques et sportives (STAPS), sciences économiques, mathématiques et mathématiques appliquées, sciences du langage, langue et littérature française, arts, les sciences de la matière, droit public. Les recherches de l'unité sont historiquement centrées sur l'évaluation et sur des approches didactiques : didactique des disciplines scolaires comme des domaines professionnels et des formations afférentes, didactiques comparées. Les recherches conduites au cours du dernier contrat proposent, dans la continuité des précédentes, d'interroger les processus de transmission-acquisition de connaissances au sein d'institutions scolaires, d'éducation ou de formation d'adultes.

Les travaux actuels se distribuent sur trois axes thématiques (processus d'enseignement-apprentissage, professionnalité et professionnalisation des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation ; institutions d'enseignement, d'éducation et de formation) et huit programmes : "Artefact de formation" (AdF), analyse le rôle des artefacts sémiotiques ou matériels dans les activités des métiers de l'éducation et de la formation et les effets de leur intégration dans la formation ; "Dispositifs Institutionnels d'Aide-accompagnement & Savoirs" (DIAS) traite des dispositifs d'aide et d'accompagnement des acteurs et des institutions face aux changements institutionnels ; "Éducation à, Territoires, Développement, Santé" (ETD2S) se caractérise par une approche multi-référentielle des éducations à la citoyenneté, au développement durable, au patrimoine, en santé, aux territoires ; "Le Geste Créatif et l'Activité Formative" (GCAF) étudie les enseignements artistiques ; "Recherche en Didactique et Évaluation dans une approche Comparative et Anthropologique de la Professionnalisation en éducation et en formation (DECAP) s'appuie sur la théorie anthropologique du didactique, la didactique en milieu professionnel et la didactique comparée pour mener des travaux sur des thèmes diversifiés (numérique, échec scolaire, école inclusive, etc.); "Efficacité, Artefact, Sciences, Technologie" (EAST) se centre sur l'apprenant dans le cadre des enseignements des sciences (biologie, physique, santé ...), de la technologie, de l'ingénierie, des mathématiques et analyse les interactions entre savoirs, élèves et outils dans les situations d'apprentissage ; "Organisateurs de l'activité enseignante entre dimensions didactiques et ergonomiques" (ODE) traite des problématiques d'acquisition et de mobilisation des savoirs dans les pratiques d'enseignement et de formation ; "Clinique de l'activité en éducation et en formation" (CLAEF) articule ergonomie et sociologie pour l'étude des situations d'intervention.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche ADEF, dont les locaux sont situés sur le campus de Saint-Jérôme à Marseille, a été créée au 1^{er} janvier 2012, en même temps que l'université fusionnée Aix-Marseille Université (AMU). Elle succède à l'Unité Mixte de Recherche UMR P3 ADEF, constituée en 2003, sous la triple tutelle de l'Université de Provence, de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) d'Aix-Marseille et de l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP). Le changement de statut de l'INRP, devenu composante de l'ENS de Lyon sous le nom d'Institut Français de l'Éducation (Ifé) a conduit au changement de statut d'ADEF, passée d'UMR à UR. L'association de l'Ifé à ADEF avait fait l'objet d'une convention entre l'AMU et l'ENS de Lyon, désormais caduque.

La politique scientifique d'ADEF découle de cette triple origine puisqu'elle s'est développée dans le sillage d'un programme de formations intitulé « Organisations scolaires et organisations didactiques », créé en 2000 par l'IUFM de l'académie d'Aix-Marseille et de travaux sur les formations professionnelles dans les métiers de la formation, de l'évaluation, de l'accompagnement, de l'«éducation à la prévention du risque» et de la didactique menés au sein du département des Sciences de l'Éducation relevant de l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines (ALLSH) ; de compétences d'animation scientifique des recherches en éducation et de développement de moyens d'aide aux professionnels de l'éducation de l'INRP puis de l'Ifé. Comme dit plus haut, ADEF se développe aujourd'hui sans cet appui de l'Ifé.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITE

Les membres d'ADEF sont rattachés principalement à deux composantes de l'AMU : l'INSPÉ d'Aix-Marseille et l'UFR ALLSH. Deux autres composantes accueillent, à la marge, un enseignant-chercheur : l'Institut Universitaire Technologique (IUT) et l'institut Pythéas (Observatoire des Sciences de l'univers). ADEF est rattachée à l'École Doctorale ED 356 « Cognition, Langage, Éducation ». Elle participe à la fédération de recherches en éducation FED 4238 SFERE-Provence, qui réunit vingt-trois laboratoires. Cette fédération a pour objectif de coordonner les recherches dans le champ «Apprentissage et Éducation», champ stratégique de la politique régionale de recherche portée par AMU. ADEF participe aux activités conduites au sein de l'Institut Créativité Innovation d'Aix Marseille (InCIAM-AMU), à partir en particulier des travaux en innovation technologiques et numériques. L'unité a manifesté son intérêt pour le RTP "Education" du CNRS, au niveau national, ainsi que pour le dispositif CIVIS, au niveau international, dont elle attend qu'il lui permette de bénéficier de conditions permettant d'amorcer une reconnaissance plus large de ses travaux. L'unité est engagée de façon plus nette dans le réseau AMPIRIC et participe à la création d'équipes pilotes visant la production de travaux en collaboration avec d'autres unités de l'AMU.

EFFECTIFS DE L'UNITE : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021

Les données fournies par l'unité ont été contradictoires et les questions posées en amont puis lors de la visite n'ont pas permis de lever ce problème. Le total obtenu ci-dessous à partir des données du DAE est de 51 personnels permanents en activité. Ailleurs (tableau suivant), la répartition par établissement de rattachement en indique 52, chiffre finalement confirmé par l'unité mais sans détail relatif à la distribution par grade.

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	13
Maîtres de conférences et assimilés	36
Directeurs de recherche et assimilés	-
Chargés de recherche et assimilés	-
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	51
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche non permanents	-
Post-doctorants	1
Doctorants	61
Sous-total personnels non permanents en activité	67
Total personnels	118

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Aix-Marseille Université	52	-	2
Total	52	-	2

BUDGET DE L'UNITÉ

Le comité s'appuie sur les données présentées dans le DAE, ne faisant pas de distinction claire entre projets régionaux, nationaux et internationaux pour les ressources liées à des AAP. Plusieurs montants sont aussi indiqués : celui de 877 K€ (tableau 6 page 20 du DAE), reporté ici sur une ligne unique et celui de 1 729 K€ (tableau 7 page 20). Les entretiens n'ont pas permis d'expliquer la différence entre les montants indiqués.

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	291
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	877
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	
Total en euros (k €)	1 168

AVIS GLOBAL

Depuis le décès de son directeur en octobre 2020, l'unité de recherche ADEF, comptant une cinquantaine de membres, est gérée par une administration provisoire et se trouve dans une phase de transition vers un nouveau projet et une gouvernance recomposée autour de l'administratrice actuelle. Cette phase apparaît au comité critique, marquée par des tensions fortes au sein de l'unité, des situations de souffrance professionnelle et de travail empêché, et par un climat général de défiance dont il convient de sortir. Les éléments que le comité a pu dégager du dossier d'auto-évaluation (DAE) et des réponses obtenues pendant l'audition montrent des dysfonctionnements de l'unité relativement au domaine 1 : orientations scientifiques, gestion collective des financements et des recrutements, et plus largement, aux conditions d'un fonctionnement démocratique de l'unité. Trois conseils de laboratoire ont été organisés en six ans au lieu du minimum fixé à deux par an par le règlement intérieur (RI). Cette instance est la seule offrant un espace d'échange et de décision régulier aux maîtres de conférences de l'unité. Pour assurer de manière claire un travail collectif et la représentation de l'ensemble des membres de l'UR, l'équilibre et les responsabilités des instances internes sont à établir (le recours aux moyens numériques peut être envisagé pour gérer les contraintes géographiques des membres de l'unité) et des éléments du RI sont à clarifier, en particulier l'article 3 relatif à la composition de l'unité qui mentionne que "le directeur d'ADEF a autorité sur l'ensemble des personnels affectés à l'unité".

Le comité rappelle que seul le ou la président.e d'université ainsi que le ou la directeur.trice de la composante lorsque celle-ci possède le statut d'institut ou d'école est considéré.e comme supérieur hiérarchique d'un autre enseignant-chercheur. En l'absence de fonctionnement d'instances offrant la possibilité de débats contradictoires, le risque est grand de renforcer des clivages entre individus et/ou sous-groupes composant l'unité.

Concernant le domaine 2, l'attractivité de l'unité est visible au sein de l'AMU qui a inscrit la question éducative dans sa politique de recherche (cette implication se traduit par la participation d'ADEF à deux PIA d'envergure : LEMON, ARABESC). D'autres projets sont mis en œuvre en lien avec le monde socio-économique de l'environnement immédiat (23 contrats ont été conclus avec des instances régionales depuis 2017, couvrant près d'un tiers des financements propres de l'unité). L'unité possède une marge de progression pour accroître son attractivité au niveau national (ex : rattachement au RT éducation du CNRS encore en germe) ou au niveau international ; les retombées, pour ADEF, de l'inscription de l'AMU dans l'université européenne CIVIS pourront être précisées dans les années à venir. Des positionnements internationaux existent dans certains programmes de recherche de l'unité, sur le thème de l'éducation à l'environnement par exemple, et ils constituent des atouts importants pour la visibilité de l'unité.

Du point de vue de la production scientifique, l'activité de publication est conforme aux standards pour une unité de cette taille, voire légèrement supérieure en volume. Les objets traités sont intéressants, bien que divers. L'unité dispose également d'une revue *Questions vives* reconnue par le Hcéres. Le comité souligne l'intérêt du travail mené au sein de certains programmes pour faire perdurer des traditions théoriques importantes pour les sciences de l'éducation et de la formation. Les réflexions théoriques et épistémologiques sur les outils de la théorie anthropologique du didactique sont par exemple des éléments intéressants pour les recherche en éducation, à côté d'autres cadres théoriques, pouvant aussi être conçus comme des objets de recherche. L'unité dispose ainsi d'atouts qui ne sont pas toujours mis en valeur ni même mentionnés au sein du projet plus global, projet dont les orientations scientifiques et les cadres théoriques principaux manquent parfois de lisibilité. Si la variété des travaux menés pourrait en être l'une des causes, elle peut aussi en être l'une des conséquences. Enfin, les liens avec les mondes socio-économiques sont l'un des points forts d'ADEF, du côté du tissu institutionnel d'une part (dispositif "Aide au devoir", participation au conseil scientifique de l'école nationale des officiers sapeurs-pompiers), ou économique d'autre part (trois thèses CIFRE sont en cours, au sein des programmes ADF, GCAF et DECAP). ADEF est sans conteste une unité de recherche dont la reconnaissance locale est manifeste et où les enseignants-chercheurs développent une forte activité méritant d'être davantage valorisée au sein même de son programme scientifique.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le fonctionnement actuel d'ADEF autour de huit programmes, est présenté par l'unité comme une réponse au constat établi par le précédent comité d'évaluation du Hcéres, celui d'un cloisonnement induit par l'organisation précédente de l'unité, en quatre équipes. Ce passage d'une organisation par équipes à une organisation par programmes s'est accompagné d'un regroupement plus marqué des EC sur le campus de Saint Jérôme. Cette double évolution (fonctionnelle et géographique) visait à favoriser les interactions et la communication entre les chercheur.e.s relevant du département des sciences de l'éducation et ceux relevant de l'INSPE, en développant collaborations et productions en fonction des projets de recherches et non des institutions. Elle visait également un enrichissement mutuel des compétences des enseignant.e.s-chercheur.e.s de l'unité. Cette organisation devait également se traduire par l'évolution de la politique de recrutement du laboratoire en permettant de clarifier et de spécifier les profils de recherche. Ce point n'a pu être clarifié au cours du processus d'évaluation. L'étude du DAE ainsi que les échanges menés au cours de la visite montrent plutôt que le travail doit se poursuivre pour faire aboutir les évolutions relatives à la prise en compte des recommandations du précédent rapport.

Concernant les modalités de gestion de l'unité, une nouvelle organisation de la gouvernance dans le contrat en cours devait permettre d'améliorer la communication et la qualité des échanges : direction assistée d'une direction adjointe, mise en place d'un bureau restreint (composé d'un directeur, d'un directeur adjoint et de trois responsables d'équipe) et d'un bureau élargi (composé du directeur, du directeur adjoint et de tous les responsables de programmes, chargés de relayer et de discuter des points avec les membres de leur programme). L'avis global (*supra*) et l'évaluation détaillée (*infra*) montrent que ce travail n'a pas encore abouti à un fonctionnement satisfaisant et que les difficultés liées à la gouvernance sont avérées. Une autre organisation a été proposée pour le prochain contrat, reposant sur un bureau de direction composée de la directrice et de quatre directeurs.trices adjoint.e.s.

Enfin, un travail d'internationalisation des activités et productions d'ADEF a été initié pour prendre en compte les précédentes recommandations et l'unité indique avoir travaillé à accroître sa visibilité et la lisibilité de son action d'une façon plus générale (au niveau local et national). La durée des thèses et les taux d'encadrement ont fait l'objet d'un travail de régulation au cours du contrat.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

Comme il l'a déjà indiqué, le comité souligne que la lecture attentive du DAE et des documents annexes, tout comme les échanges menés lors des entretiens, n'ont pas permis de disposer de l'ensemble des éléments factuels nécessaires à la rédaction d'un avis éclairé sur l'ensemble des domaines concernés par l'évaluation.

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

ADEF est une unité de taille supérieure à la moyenne des UR en sciences de l'éducation et de la formation (13 PU, 6 MCF HDR, 32 MCF, 61 doctorants). Elle est bien insérée dans son environnement (la composante INSPE historiquement, le département LLSH, le Rectorat) avec lequel elle entretient des relations étroites en termes de profil d'activités. Elle a multiplié par six ses financements sur ressources propres (un total cumulé de 1700 k€ sur le contrat si on retient la fourchette haute indiquée). Elle dispose de locaux récents.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

ADEF a choisi pour le contrat en cours une présentation de ses objectifs en huit programmes qui apparaissent comme autonomes dans leurs choix scientifiques. La souplesse voire l'indépendance ainsi obtenue limite la possibilité de croiser leurs compétences autour des problèmes, objets, méthodes qui apparaissent pourtant partageables, si on en juge par leur intitulé et leur présentation. Cette structuration en programmes ne rend pas aisément lisibles les objectifs et les apports propres à la dynamique d'ensemble d'une unité par ailleurs active et très bien insérée dans son environnement académique social et économique.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Si l'unité indique qu'elle se conforme aux réglementations de sa composante et de sa tutelle en matière de gestion des personnels administratifs de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique, les éléments recueillis par le comité amènent ce dernier à repérer des dysfonctionnements en matière de circulation de l'information et de prise de décision collective. L'évolution vers une gouvernance permettant de tirer parti de la richesse des collectifs réunis dans l'unité et d'articuler autonomie des programmes et mise en synergie des compétences et des moyens est un des chantiers majeurs de l'unité, dont la réalisation est à entreprendre au plus vite.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'effectif d'ADEF (13 PU, 38 MCF dont 6 HDR) lui donne une taille au-dessus de la moyenne des UR en SEF. Il n'a quasiment pas varié sur la durée du quinquennal, ce qui indique que l'équipe parvient à maintenir stables ses moyens humains malgré les départs (retraite, mutation). La gestion administrative et financière de l'unité est assurée par un emploi permanent. Sur la durée du quinquennal, l'équipe a pu bénéficier de 4 à 7 emplois d'ATER par an.

L'UR est historiquement proche de la composante IUFM, puis ESPE, puis INSPE où elle trouve un appui solide, mais a veillé à élargir son engagement dans les structures d'AMU. Elle est impliquée dans des activités inscrites dans l'Institut Créativité Innovation d'Aix Marseille (InCIAM-AMU) : co-directions de thèses, de contrats de recherche. Elle est un des fondateurs de la fédération de recherche SFERE. Des opportunités de développement sont apportées par son implication dans les programmes-réseaux tels que CIVIS (A European civic university), TIGER (Transformer et innover dans la formation graduate via la recherche), AMIDEX (Aix-Marseille initiative d'excellence), ou IDÉAL (Integration and Development at Aix-Marseille through Learning). ADEF est unité d'appui pour le programme d'innovation pédagogique AMPERIC (Aix-Marseille – Pôle d'Innovation, de Recherche, d'Enseignement pour l'Éducation) où elle est très impliquée.

La dotation récurrente de ADEF (environ 50 k€) n'a pas évolué depuis 2016. Elle représente moins de 500 € par an et par personne en additionnant chercheurs (une cinquantaine) et doctorants (une soixantaine en 2021). Les différents programmes ont obtenu, sur appels à projets, environ 1700 k€ de ressources propres entre 2016 et 2021 (si l'on se rapporte au montant le plus haut indiqué p. 20 du DAE). La ventilation entre les bailleurs de fonds fait apparaître à égalité trois types de financement : internationaux (dont un ERC qui s'achève en 2018 et qui représente 32% des montants), nationaux, ANR (33%), collectivités locales (majoritairement la DAFIP du Rectorat, 31%). Deux financements issus du PIA ont été obtenus (49 k€, soit 3% du total).

Points faibles et risques liés au contexte

Les financements obtenus varient suivant les programmes, indépendamment de leurs effectifs. Le bilan présenté ne permet pas toujours de comprendre les logiques scientifiques qui président aux succès aux appels d'offre (par exemple, ETD2S qui compte 4 personnes a obtenu l'essentiel des projets d'ADEF financés par l'ANR, mais son bilan financier ne fait de place qu'aux moyens obtenus sur un fonds ERC important).

Le DAE ne fait pas état d'une politique de mutualisation d'une part de ses ressources propres pour favoriser notamment les activités collectives de recherche et l'émergence de thématiques novatrices (Critère 3).

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le programme scientifique d'ADEF est présenté sous la forme d'une liste de huit programmes, séparés dans le DAE. L'impact des artefacts numériques sur les apprentissages et l'effet en retour sur le développement professionnel est l'objet d'AdF (Artefact de formation). DIAS (Dispositifs Institutionnels d'Aide-accompagnement & Savoirs) s'intéresse aux dispositifs d'accompagnement des changements institutionnels particulièrement fréquents dans le système éducatif. Il peut être rapproché de ODE (Organisateurs de l'activité enseignante entre dimensions didactiques et ergonomiques) qui reprend une thématique de recherche inspirée des courants de la psychologie du travail et des théories de l'activité, apportant des connaissances sur les logiques d'acteurs au travail, et leur inventivité en situation face aux imprévus. Ce programme semble aussi proche des orientations de CLAEF (Clinique de l'activité en éducation et en formation), qui y ajoute la dimension sociologique. DECAP (Recherche en Didactique et Évaluation dans une approche Comparative et Anthropologique de la professionnalisation en éducation et en formation) regroupe des chercheurs dans les différentes didactiques disciplinaires, plutôt du côté des langues, des sciences humaines et des arts. EAST (Efficacité, Artefact, Sciences, Technologie) traite essentiellement des questions relevant des didactiques des sciences et des techniques.

Si ces thématiques se retrouvent dans d'autres unités en SEF liées aux INSPE, certains programmes ouvrent des champs susceptibles de marquer l'identité propre d'ADEF : comme ETD2S qui questionne les transformations des disciplines scolaires impliquées par le développement de ce que qu'on appelle les "éducations à..." (Éducation aux Territoires, Développement, Santé, Sociétés), qui entretient en tension avec l'organisation en disciplines scolaires, et transforme massivement les interfaces entre l'espace scolaire et ses partenaires. Il en est ainsi du programme GCAF (Le Geste Créatif et l'Activité Formative) consacré à une approche comparative et intégrée des enseignements artistiques et de l'éducation culturelle (arts plastiques, éducation musicale, danse, arts appliqués/design).

Pris isolément, chacun de ces programmes apparaît pertinent, et l'histoire de l'unité explique pourquoi ces objets, questions et méthodes sont originellement liés à des problèmes professionnels clefs dans les métiers de l'enseignement, y compris la question de la tension entre formation formelle et développement en situation des capacités d'agir. La part importante des succès à AAP locaux atteste la forte insertion des programmes d'ADEF dans l'environnement éducatif régional.

Points faibles et risques liés au contexte

ADEF a choisi de présenter ces programmes comme des entités autonomes, disposant de leurs effectifs propres, mais elle donne moins une analyse de leur projet scientifique que des listes de produits, qui rendent peu lisibles les orientations, les priorités et les apports propres de chaque programme. Ce qui pourrait faire la cohérence de l'unité n'est pas mis en avant, pourtant leurs présentations successives fait apparaître des objets partagés (*artefact, didactique, dispositifs, changement/développement/professionnalisation, activité/travail, etc.*) ou les mêmes questions (les problèmes professionnels de l'enseignement ; les problématiques de la formation ; le lien épistémologies/didactiques ; les impacts de l'innovation technologique et/ou curriculaire, etc.). ADEF apparaît dès lors comme une juxtaposition de programmes et de projets, alors même qu'un fort potentiel existe de travail en commun selon des logiques renouvelées (par exemple, le croisement entre sciences de l'apprendre, sciences des technologies, sciences sociales comme l'anthropologie et la sociologie). Un tableau présentant les implications croisées dans plusieurs programmes et opérations des membres d'ADEF n'a pas pu être établi malgré les demandes du comité.

ADEF est historiquement proche de l'INSPE, mais elle ne fait pas apparaître de liens avec d'autres unités du site régional ou ne met pas en valeur le potentiel élargissement de ses objets au-delà du seul domaine de l'éducation formelle/scolaire.

3/ *Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.*

Points forts et possibilités liées au contexte

En matière de gestion des personnels administratifs, de sécurité, de plan de continuité de l'activité, de protection de l'environnement, ADEF signale seulement qu'elle applique les réglementations mises en place par l'université et le recours à ses services (ingénieurs prévention). L'unité qui intègre un programme dédié à l'éducation aux risques environnementaux et au développement durable a les moyens d'appliquer en interne les recommandations relatives à ces priorités actuelles, mais l'unité ne précise pas si elle apporte en retour ses compétences à la politique d'établissement.

Points faibles et risques liés au contexte

La politique de gestion des ressources humaines est sans doute un point sensible dans une unité qui se présente comme structurée en huit entités fonctionnelles, amenant un risque d'isolement des personnels et de conflits de priorités. Le processus de prise de décision dans la gestion prévisionnelle des emplois, en lien avec la politique scientifique, n'est pas indiqué dans le DAE. L'accueil des nouveaux arrivants est assuré uniquement par une réunion avec l'administratrice provisoire de l'UR. Les éléments recueillis lors de l'audition ont amené le comité à identifier des dysfonctionnements importants en termes de gestion collective et de gestion du collectif : ainsi, le fait que le conseil de laboratoire ne se soit réuni que 4 fois en 6 ans, dont 1 en format restreint, suggère que les décisions ne sont prises que par un nombre restreint sans permettre une discussion large et contradictoire. Des situations de souffrance au travail paraissent résulter, ou du moins sont associées, à ces problèmes de fonctionnement de l'unité.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le rayonnement de l'unité s'insère dans l'espace francophone. Il repose sur la participation à des manifestations scientifiques et à la contribution à l'édition de revues (tout spécialement *Questions Vives*) et d'ouvrages. Il repose encore sur le succès dans les réponses à des AAP compétitifs (1 ERC, 2 ANR, et contribution à 2 PIA), mais reste fondé également sur un ancrage local fort, comme le montrent le programme euro-méditerranéen sur les migrations et les projets DAFIP-SFERE). L'unité cherche actuellement à développer son attractivité en contribuant à de nombreux dispositifs portés par l'AMU (CIVIS, TIGER, AMIDEX, IDÉAL, AMPIRIC). Des relations avec les éditions « À la bonne heure » pour aider les doctorants à publier sont mentionnées, mais pourraient ne pas encore donner lieu à un projet collectif. Certains aspects de la politique de l'unité sont moins lisibles comme la politique d'intégrité scientifique (qui semble concentrée sur quelques acteurs), ou les retombées des différents dispositifs mentionnés, notamment au plan international.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité ont été invités à présenter leurs travaux dans des manifestations ou des institutions scientifiques (15 manifestations internationales, dont 3 non francophones ; 15 manifestations nationales ; 3 au plan régional). Ils ont organisé des manifestations scientifiques, ou participé à l'organisation de manifestations au plan international, national et local (9 manifestations internationales, dont 1 non francophone ; 9 manifestations au plan national ; et 2 au plan local).

Plusieurs de ses membres assument des fonctions éditoriales : direction de la publication et de rédaction en chef de la revue *Questions vives* (revue reconnue par l'Hcéres et le CNU 70); codirection par un membre de l'unité de la revue *Les Cahiers Claude Simon*, publication scientifique de critique littéraire. Par ailleurs, les membres de l'unité contribuent à des comités éditoriaux de revues au plan national et international — par exemple : *Education Relative à l'Environnement* : *Regards-Recherches-Réflexions* (UQAM), *Revista Quadrante* (APM Portugal), *Liens* (UCAD Sénégal), *ITL International Journal of Applied Linguistics* (Peeters Publishers) —, à l'expertise d'articles pour de nombreuses revues reconnues en sciences de l'éducation et de la formation, dont plusieurs revues éditées à l'étranger. Ils contribuent à l'édition d'ouvrages comme directeur de collection ou de séries (éditions ISTE Londres, Les Clés internationales, Presses universitaires de France, Presses universitaires de Provence), ou à des comités éditoriaux (pour les Presses universitaires de Rennes, Presses universitaires de Rouen et du Havre, Irem, etc.). Ils participent à des expertises diverses : au plan international (notamment évaluation de programmes de recherche suisse, québécois ; évaluations demandées par des universités étrangères), national, ou local (projets DAFIP-SFERE). Une politique de publication centrée sur les doctorants est envisagée à partir d'un partenariat avec la maison d'édition « À la bonne heure ». En l'état, il est difficile d'identifier comment ce projet est porté.

Les membres de l'unité participent également à des institutions de diffusion des savoirs académiques ou sont en interaction avec le monde artistique. Par ailleurs, Alice Delsérieys a obtenu le prix Georges Charpak de l'enseignement décerné par l'Académie des sciences (2016) et l'HDR de Maria Impedovo (2021) a été retenue pour le prix L'Harmattan.

La variété des domaines couverts et la variété des institutions avec lesquelles elle collabore aux plans national et local font partie des points forts de l'unité. L'unité cherche actuellement à développer son attractivité au plan international par son inscription dans plusieurs programmes portés par l'AMU : CIVIS (A European civic university), TIGER (Transformer et innover dans la formation graduate via la recherche), AMIDEX (Aix-Marseille initiative d'excellence), IDÉAL (Integration and Development at Aix-Marseille through Learning) et AMPIRIC (Aix-Marseille – Pôle d'Innovation, de Recherche, d'Enseignement pour l'Éducation).

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité a mis l'accent sur la participation à de nombreux programmes pour développer son attractivité au plan international. Toutefois, l'ensemble est peu lisible. L'amélioration du nombre de publications internationales est citée parmi les points faibles de l'attractivité par l'unité elle-même. Notons qu'il s'agit d'un déficit qui concerne essentiellement la diffusion hors de l'espace francophone. Dans ce domaine, il est difficile d'identifier la politique du laboratoire, par exemple au plan de l'aide à l'identification des revues pertinentes ou des possibilités de financement de traductions pour les enseignants-chercheurs et les doctorants.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

La direction de l'unité accueille les enseignants-chercheurs recrutés. Les jeunes chercheurs disposent d'une somme forfaitaire mise à disposition par l'AMU pour poursuivre leurs travaux ou engager de nouvelles recherches. Les enseignants-chercheurs et les doctorants bénéficient de l'infrastructure de l'unité (bureau, ressources numériques classiques). Les doctorants ont accès à une salle commune dédiée. Ils ont aussi accès à des formations doctorales incluant des informations sur l'entrée dans le métier d'enseignant-chercheur et les questions d'intégrité et d'éthique scientifique.

L'unité a fait le choix de conduire une politique plus sélective dans l'accueil des doctorants et d'augmenter le nombre de contrats doctoraux. 27 doctorants ont obtenu leur master à l'étranger (15% de l'effectif de doctorants). Parmi ces 27 doctorants : 13 ont soutenu, 7 ont abandonné. 9 doctorants réalisent leur doctorat en cotutelle internationale et un est en cotutelle en ayant réalisé son master à Aix-Marseille Université.

Des membres de l'unité sont engagés en matière de science ouverte par leur participation à des revues en Open Edition (en contribuant au comité éditorial, au comité scientifique de revues ou en tant qu'experts). Certains tiennent des blogs académiques, publient dans *Hypothèses* ou les carnets du GCAF. L'unité adhère au principe FAIR (Facile à trouver, Accessible, Interopérable, Réutilisable) et encourage les membres à procéder à des pré-publications.

Enfin, plusieurs programmes signalent des invitations de chercheurs français ou étrangers (14 chercheurs français et 9 étrangers).

Points faibles et risques liés au contexte

En matière d'éthique scientifique ou encore d'invitation de chercheurs français ou étrangers, les choix faits semblent davantage reposer sur des initiatives individuelles ou les programmes que sur une politique de l'unité. Le travail fait dans le domaine de l'édition ouverte (revue *Questions vives* et autres types de soutien à l'*open edition*) pourrait être davantage valorisé par l'unité dans sa politique de science ouverte.

Enfin, le choix fait d'accepter moins de co-encadrements de thèses avec les maîtres et maîtresses de conférences de l'unité pourrait nuire à son attractivité et au développement professionnel de certains de ses membres (réalisation d'une HDR notamment).

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité ont obtenu plusieurs financements par appels à projets (AAP) : des projets hors Europe ; des contrats européens (dont un ERC qui s'achève en 2018), des ANR (2 en tant que porteur de projet : ANR JCJC – EGRESS, ANR EIEDD ; 3 en tant que participant) et 2 PIA (LEMON, ARABESC en tant que participant).

Par ailleurs l'unité a réalisé de nombreuses recherches avec des collectivités territoriales, ce qui souligne un fort ancrage local (23 contrats avec des instances régionales ont été obtenus depuis 2017, ils représentent, d'après notre compréhension, 31 % du financement de l'unité).

Enfin, de 2019 à 2022, l'unité a accueilli un ingénieur d'étude, game designer et fondateur de PlayTime dans le cadre d'un projet ANR, ainsi que 2 post-doctorants (Magali Coupaud, ANR JCJC-EGRESS et Maryse Cadet-Mieze, ANR IUT Renoir).

Points faibles et risques liés au contexte

La contribution des différents programmes aux appels à projets compétitifs est inégale. Toutefois, tous les types de recherche (suivant les thématiques, les ancrages méthodologiques et épistémologiques) ne trouvent pas des financements aisément dans les appels à projets compétitifs. Une organisation plus collective des réponses aux appels à projet sur les objets ou des thèmes de recherche transversaux n'est pas favorisée par l'organisation en programmes, ni par la politique scientifique globale de l'unité.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité dispose de nouveaux locaux (611 m², Campus Saint-Jérôme) qui pourraient faciliter les interactions entre les membres des différents programmes. Une salle équipée est destinée aux doctorants et une salle a été équipée pour favoriser la communication collective (ressources numériques pour des visioconférences, mobilier plus mobile).

Le document remis mentionne qu'un brevet a été déposé : « Dépôt du code à l'Agence de Protection des Programmes, n : IDDN.FR.001.310003.000.S.C.2021.000.31235. Solution ARTEfac ». Enfin, de 2019 à 2022, l'unité a accueilli un ingénieur d'étude, game designer.

Points faibles et risques liés au contexte

Une des difficultés de l'unité demeure la mobilisation de l'ensemble de ses membres. À ce titre, l'usage de la visio-conférence, de modalités mixtes (présentiel et distanciel) pour les séminaires de recherche ou les AG de l'unité pourrait favoriser la participation d'un plus grand nombre de ses membres.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'Unité présente une quantité de publications scientifiques conforme aux standards de la discipline, voire les dépassant, mobilisant des revues, notamment francophones, de bon niveau et diversifiées. Les doctorants sont associés à ces publications. ADEF contribue utilement à la diffusion de la recherche à travers la revue scientifique *Questions Vives* dont la qualité scientifique est reconnue dans l'espace des sciences de l'éducation francophones.

La qualité et la quantité des productions scientifiques s'apprécient également à travers celles qui sont élaborées dans le cadre de démarches participatives. Elles sont nombreuses, diverses et en développement, principalement en partenariat avec le système éducatif. En revanche, ces publications peinent à rendre visibles les principaux éléments constitutifs de l'identité scientifique d'ADEF. Pour ce faire, les ressources existent indiscutablement mais sont en l'état juxtaposées plus que structurées et hiérarchisées.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La qualité (et la quantité) des publications, appréciée à l'aune de la diversité et du niveau scientifiques des revues concernées, se révèle conforme aux attendus de la discipline. Le comité pointe que ces supports sont à large dominante francophone, ce qui peut s'expliquer pour les objets fortement ancrés dans les spécificités du système éducatif français ou pour les travaux ancrés dans des cadres théoriques essentiellement diffusés dans l'espace francophone.

Certains programmes d'ADEF s'engagent de façon importante dans le développement de productions de qualité sur des dimensions théoriques et épistémologiques (DECAP par exemple, mais aussi IDIAS). Cette activité permet de faire vivre dans des contextes nouveaux, mais aussi de façon réflexive et critique, des traditions de recherche fortes en sciences de l'éducation et de la formation et surtout participe au maintien d'un travail sur les cadres théoriques et les épistémologies indispensable à la robustesse des recherches menées. Le comité souligne que le maintien de ce volet académique de la recherche est, dans ces travaux, également mis au profit des recherches appliquées, notamment en didactique, ce qui constitue un atout important de l'unité, mais qui relève aussi plus généralement d'un enjeu fort pour les sciences de l'éducation et de la formation, au plan national et international.

L'unité contribue par ailleurs à proposer des supports de publication exigeants, notamment avec la revue *Questions Vives*, reconnue dans l'espace scientifique francophone. Elle s'engage dans un projet de partenariat avec « À la bonne heure », supposé pouvoir offrir, en particulier, un accès à la publication aux doctorants. Le portfolio donne à voir des développements méthodologiques (autour de la situation d'enseignement-apprentissage, des représentations sociales ou d'une échelle de crédibilité de la science) et théoriques (gestes didactiques du métier ou représentations sociales) qui ont été déjà largement travaillés dans l'unité ou dans d'autres.

Points faibles et risques liés au contexte

Au-delà de ne mettre au jour qu'un assez faible renouvellement de ses approches, le comité s'interroge sur leurs dimensions identitaires pour l'unité. Ainsi, les représentations sociales apparaissent à six reprises dans le portfolio, mais ne sont pas citées dans le DAE, même si l'unité indique lors de la visite les envisager comme un concept transversal de ses travaux futurs. Par ailleurs, le thème de l'évaluation, historiquement emblématique de l'unité,

n'apparaît quasiment plus même si la prochaine campagne d'emploi semble avoir planifié un profil qui le cible. Enfin, des travaux originaux portant sur la didactique des enseignements artistiques sont également repérables mais sans que des lignes de force identitaires soient clairement dégagées, revendiquées et en mesure de fédérer des recherches, souvent de qualité, mais très dispersées.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

De manière globale, l'unité présente une production scientifique assez importante au plan quantitatif, estimée à une moyenne (par EC) proche de 7 ACL et de 3 chapitres en 5 ans. Régulièrement, les doctorants sont associés à ces publications ou accompagnés dans des publications à nom propre. Le partenariat avec « À la bonne heure » doit en théorie permettre de renforcer cette stratégie à partir de 3 collections. Les publications se font dans des revues diversifiées et reconnues du champ des SEF. Elles sont en légère augmentation par rapport au contrat précédent ce qui témoigne de la dynamique de production de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Ces publications mériteraient d'investir davantage de supports non-francophones. De plus, apparaît une assez forte hétérogénéité dans les productions individuelles que l'on repère dans le document de tableur qui les relève exhaustivement, et qui est estimée dans le DAE : 1/3 des EC produirait les 2/3 des publications.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité revendique son adhésion aux principes FAIR (Facile à trouver, accessible, Interopérable, Réutilisable) en lien avec la science ouverte.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité aurait apprécié que ces dispositifs, élaborés et mis en place pour opérationnaliser cette adhésion, soient présentés et leur fonctionnement explicité, au-delà de l'initiative de l'AMU (qui a mis en place un Centre de formation et de soutien aux données de la Recherche chez Aix-Marseille Université-CEDRE) et de l'incitation faite aux doctorants d'utiliser les plateformes de type OSF ou encore Aspredicted.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'inscription des travaux et productions de l'unité dans la société sont incontestablement un point fort du travail de l'unité, qui concerne tous les programmes à des degrés divers. ADEF prend appui sur son travail scientifique et ses objets de recherche variés, développés au sein des différents programmes de recherche, pour développer des partenariats avec des collectivités locales (municipalité de Port de Bouc, par exemple), des acteurs institutionnels de l'éducation au niveau régional, national et international ainsi qu'avec des entreprises implantées localement, comme Airbus Helicopter ou Texas Instrument. L'unité contribue également, par des formations comme par des publications, à diffuser les résultats de la recherche, auprès des acteurs institutionnels et du grand public, et engage des recherches participatives avec des acteurs régionaux de l'éducation.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité travaille en partenariat avec de nombreuses entités locales (entreprises comme Airbus, collectivités locales, Cité de l'Innovation et des Savoirs, rectorat, par exemple), que ce soit dans le cadre de projets de recherche répondant aux besoins du monde académique, et qu'il s'agisse d'intervenir en formation ou de diffuser des résultats de la recherche à destination de professionnels ou du grand public.

Plusieurs programmes répondent directement à des problématiques socialement vives. D'ailleurs, le programme DIAS travaille principalement avec le rectorat d'Aix-Marseille, en apportant un éclairage sur les questions vives du système éducatif et de la formation des enseignants, comme l'aide aux devoirs, les relations famille-école en REP et REP+, un projet sur l'éducation inclusive notamment avec des élèves sourds. ETD2S travaille sur des questions socialement vives très actuelles : éducations environnementales et développement durable. Elle participe à des projets structurants avec la région, l'observatoire sur la qualité de l'air en région PACE (Atmosud), des associations environnementales sur les bio-déchets, "l'air et moi", par exemple.

Ainsi plusieurs projets portés par ADEF (ou auxquels l'unité contribue) sont directement issus des besoins d'acteurs non académiques, notamment la DAFIP, le rectorat. Des exemples de projets en lien avec des acteurs locaux sont donnés par les différents programmes : sur la pédagogie coopérative et collaborative en réseau d'éducation prioritaire (2017), sur les différences de sexe dans la réussite au permis de conduire (2017-2019), sur les représentations des dirigeants d'entreprise, sur un décryptage des oeuvres cinématographiques pour éveiller les élèves à l'esprit critique.

Au-delà des acteurs et institutions éducatives, des partenariats sont mis en place avec des entreprises, notamment par le programme EAST (MapleSoft et Texas instrument dans le cadre du projet "Modélisation mathématique et numérique") en contribuant à la conception de leur outil MapleLearn(C), mais aussi avec une ONG (Solthis) sur l'éducation à la santé sexuelle en Afrique. L'unité est engagée dans la société internationale francophone d'éducation médicale (SIFEM) dont la présidence est assurée par un membre du programme.

Ces relations conduisent à plusieurs thèses directement en prise avec le monde économique et associatif, notamment une thèse CIFRE menée au sein d'Airbus Helicopter Training Academy, sur les apprentissages sur simulateurs dans une approche didactique de la formation aéronautique ; une thèse financée dans le cadre d'un projet de la Croix Rouge Internationale, qui vise à améliorer l'efficacité au sein des centres de réadaptation physique en zone de conflits.

Ces relations conduisent également à la création de structures interfaces entre le monde académique et les acteurs sociaux, comme le projet de "cité éducative" qui est mené avec la ville de Port de Bouc, en lien avec les centres sociaux, ou un Observatoire des usages numériques dans l'activité enseignante à distance à des fins de formation. Des formations sont mises en place (par exemple, aux métiers de la sécurité dans l'industrie chimique par le programme GCAF).

Enfin, des chercheurs de plusieurs programmes ont mené des recherches participatives ou collaboratives à la demande d'établissements scolaires (programme DECAP) en accompagnant les enseignants et équipes éducatives dans leur développement professionnel (au sein des projets DAFIP-SFERE, ANR, PIA 2 e-Fran...) ou en développant des contrats de recherche-intervention établis avec le rectorat Aix-Marseille et la DAFIP (programme ODE).

Points faibles et risques liés au contexte

Les interactions avec le monde non académique sont nombreuses et variées à l'échelle régionale, mais le fonctionnement en programmes séparés rend plus difficile leur extension à une échelle nationale, voire internationale. De même, certaines actions de formation ou la participation à des projets avec des acteurs non-académiques sont difficiles à distinguer, la multiplication des programmes nuisant à leur visibilité.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte‡

Les différents programmes contribuent, sur des objets variés, au développement d'enseignements et de formation au sein des structures éducatives régionales, nationales et internationales.

Au niveau régional, les membres du programme DIAS contribuent à la formation continue des enseignants ainsi qu'à des formations continues destinées aux animateurs et enseignants. EAST participe aux séminaires Ampiric sur l'apprentissage par la modélisation, donnant lieu par exemple à des speed-dating du CreativeLab d'Ampiric. ODE ou CLAEF sont associés à des activités de formation des professionnels de l'éducation sur ses thématiques de recherche, notamment lors de journées de formation dans l'académie.

Au niveau national, le programme ETD2S participe à l'élaboration des référentiels de l'enseignement supérieur dans des groupes de travail CPU (France universités) et CGE sur les compétences transversales au développement durable. L'équipe DIAS participe à deux groupes IREM et à une commission inter IREM, regroupant formateurs et EC, visant à diffuser les résultats de la recherche et la production de ressources pour l'enseignement et la formation. En termes de produits technologique, en dehors des formations et production, l'équipe DIAS conçoit des capsules vidéo pour l'enseignement des mathématiques destinés aux élèves allophones et sourds. L'unité n'a pas développé de startup, mais a déposé du code informatique à l'Agence de Protection des Programmes.

En lien avec l'environnement économique et les entreprises présentes régionalement, le programme DECAP a concouru à la création d'un emploi d'ingénieur pédagogique au sein du centre de formation d'Airbus Helicopters suite à une thèse CIFRE.

ADEF produit également des productions à destination du monde socio-économique et ses acteurs:

Points faibles et risques liés au contexte

Seules deux équipes indiquent des publications dans des revues professionnelles et techniques.

La dimension internationale des produits de l'unité à destination du monde socio-économique apparaît relativement faible au profit d'un ancrage très local. On note uniquement une expertise, en 2016, des programmes de formation initiale et continue des enseignants en Haïti.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité donne à voir la mise en œuvre d'une politique, assez bien investie par les différents programmes, de partage des connaissances avec le grand public. Cela s'est notamment traduit par plusieurs participations à la Nuit de la science ou encore à la participation à la Nuit des chercheurs, sur la thématique "Idées reçues" (programme EAST).

Concernant les enjeux liés à la diffusion des produits de la recherche vers les mondes non académiques, l'unité s'appuie sur la Cité de l'Innovation et des Savoirs Aix-Marseille (CISAM). Afin de rendre plus visible à l'extérieur le domaine de compétences des chercheurs d'ADEF et faciliter une mise en réseau avec d'autres chercheurs, un étudiant en alternance engagé dans ce programme par l'AMU travaille à l'élaboration d'une carte présentant les capacités du laboratoire.

Le programme ETD2S participe à l'évaluation des politiques d'éducation au développement durable dans le cadre des réserves de biosphère européennes et à des opérations médiatiques. Il a participé aux COP 22 et 26 et donné des interviews (5) dans la presse écrite, radio, internet et télévisuelle.

Le programme GCAF, en lien avec ses activités de recherche sur les enseignements artistiques, participe à des activités artistiques en collaboration avec des institutions culturelles (de la maison des arts de Nîmes au Ballet National de Marseille), organisent des journées d'études mais aussi des spectacles, des séminaires de jeunes artistes à destination du grand public. Il a également créé un blog, *Les carnets du GCAF*, rendant compte de ses activités scientifiques.

Le programme DECAP participe à des manifestations destinées au grand-public : Biennale de l'éducation séminaire sur le travail social, et diffuse ses résultats dans des émissions et médias grand public (*FRI*, *TV5 Monde*, *the Conversation*).

Points faibles et risques liés au contexte

Si certaines équipes se montrent très actives dans le domaine du partage des connaissances avec le grand public (au-delà des professionnels de l'enseignement et des institutions éducatives régionales), d'autres annoncent être peu actives dans ce domaine, comme les programmes ODE ou CLAEF, sans doute du fait de thématiques parfois moins aisément communicables au grand public, comme le travail d'analyse de l'activité professionnelle.

C – RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Une des priorités de la nouvelle équipe de direction devrait être de mener à son terme le processus de réorganisation et de transition vers son nouveau projet et vers une réelle gouvernance. Cette dernière devrait prioritairement viser l'équilibre entre bureau de direction, conseil de laboratoire et assemblée générale, et permettre d'articuler les dynamiques des individus et des collectifs formés par les programmes avec les éléments de convergence (au plan scientifique) que révèle une lecture attentive du DAE. Cette réorganisation devrait permettre de clarifier les processus de prise de décision sur les points importants : l'orientation scientifique d'ensemble et donc la structuration croisant la logique des collectifs thématiques (assurant la stabilité et la durée) et celle des opérations de recherche à plus court terme ; la gestion collective des financements pour éviter des effets de dispersion liés à la course aux AAP (et protéger des espaces de recherche non financés par eux) ; la politique de ressources humaines ; l'animation de la communauté des doctorants désireuse de davantage de collectif. L'unité est libre de s'organiser sous des formes propres, sans s'imposer par exemple une réduction à quelques axes, s'ils en deviennent artificiels ou convenus. L'implication des membres de l'UR (travaillant sur différents sites) dans ces différentes instances devrait s'appuyer sur des moyens numériques, mais elle repose avant tout sur la possibilité de chacun de se retrouver dans le partage de responsabilités, la prise de décision et la politique scientifique de l'unité, laquelle en gagnant en lisibilité, permettra de structurer la politique de l'unité en matière de recrutements.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

En renforçant son identité scientifique par la mise en valeur plus importante des travaux et approches développées au sein de l'unité, l'attractivité d'ADEF auprès des futurs doctorants serait plus importante, sans contradiction avec le principe d'une plus grande sélectivité adoptée par l'unité au cours du contrat écoulé. Ce travail de mise en visibilité serait aussi favorable au développement raisonné de co-directions de thèses entre PU et MCF, à des sujets de thèse reposant sur les thèmes et/ou projets émergeant au sein de l'unité, par l'entremise du travail collectif. Ces co-directions pourraient accroître l'attractivité de l'unité pour les

enseignants-chercheurs, en exerçant un effet direct sur leur avancée de carrière (dans le cadre de l'accompagnement à l'HDR). De la même façon des réponses plus collectives aux AAP pourraient émerger pouvant intégrer des thématiques (ou projets actuels) qui pour le moment semblent peu répondre aux AAP. Enfin, l'attractivité de l'unité au niveau international est encore à construire, au moins dans un premier temps à travers la formulation d'une politique de développement permettant de clarifier par exemple les retombées escomptées de sa participation à CIVIS dans les années à venir.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité doit veiller à ce que la recherche de contrats permettant de financer l'activité scientifique ne nuise pas au développement de cadres théoriques ou conceptuels indispensables à la vitalité scientifique d'une unité. La contribution d'ADEF au développement de recherches fondamentales sur les phénomènes d'éducation et de formation repose sur cet impératif de maintien d'une pluralité de cadres théoriques et sur leur mise à l'épreuve régulière. Cette perspective permet également le maintien de la tension entre recherche fondamentale et recherche finalisée, importante pour les sciences de l'éducation et de la formation. Des espaces comme AMPIRIC peuvent le permettre.

L'unité pourra gagner en robustesse par un retour réflexif plus affirmé sur les axes structurant le travail scientifique mené par ses membres. Une meilleure lisibilité des lignes de forces et de faiblesse des travaux pris dans leur ensemble, mais surtout des directions porteuses pour l'unité en lien avec son environnement sera de nature à orienter l'activité des enseignants-chercheurs et en leur permettant de s'inscrire, y compris de façon singulière, dans une dynamique d'ensemble. Dans cette même perspective, l'unité pourrait mieux tirer profit des recherches participatives qu'elle conduit, en dépassant la collection d'études de cas vers la constitution de corpus de savoirs et/ou de méthodes que ces recherches auraient, considérées ensemble, permis de produire.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité s'appuie sur un réseau riche et varié de relations avec le monde socio-économique (institutions, entreprises, acteurs de la vie sociale et associative, lieux de diffusion des connaissances scientifiques, etc.). Il serait possible de tirer tout le parti de cette expertise pour dépasser le cadre souvent local de ces collaborations et viser des partenariats, formations, interventions, expertises au niveau national voire international. En lien avec les recommandations du domaine 3, cela supposerait une politique de coordination des réponses au niveau de l'unité et pas uniquement des programmes, de partage de l'expérience développée par tel ou tel programme pour en faire bénéficier les autres. Ce travail de coordination et de montée collective en expertise pourrait se réaliser en lien avec le travail en cours de restructuration autour des axes.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE(S)

Début : 08 décembre 2022 à 8h30

Fin : 08 décembre 2022 à 18h30

Entretien réalisé en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

VEILLE	REUNION DE TRAVAIL DU COMITE
08H15-08H30	VERIFICATION DU BON FONCTIONNEMENT TECHNIQUE DES DISPOSITIFS
08H30-08H45	DEBUT DE LA PLENIERE : PRESENTATION PAR LA CONSEILLERE SCIENTIFIQUE DU PROCESSUS D'EVALUATION
08H45-10H15	REUNION PLENIERE EN PRESENCE DE L'ENSEMBLE DES MEMBRES DE L'UNITE DE RECHERCHE, Y COMPRIS LES CHERCHEUR E S ASSOCIE E S ET LES EMERITES : PRESENTATION DE L'UNITE, ECHANGES AVEC LE COMITE.
HUIS CLOS	
10H15-11H	ENTRETIEN A HUIS CLOS AVEC LES PERSONNELS CHERCHEUR E S ET ENSEIGNANT E S-CHERCHEUR E S STATUTAIRES. LES EMERITES ET LES ASSOCIE E S STATUTAIRES PEUVENT ASSISTER A CETTE REUNION.
PAUSE 11H-11H15	
11H-15- 12H	ENTRETIEN A HUIS CLOS AVEC LES DOCTORANT E S ET LES POST-DOCTORANT E S, ATER
12H-13H	DEJEUNER DU COMITE ET DEBRIEFING
13H-13H30	ENTRETIEN A HUIS CLOS AVEC LE REPRESENTANT DE LA TUTELLE
13H30-14H15	ENTRETIEN A HUIS CLOS AVEC LA DIRECTION DE L'UNITE
14H30-18H30	HUIS CLOS DU COMITE D'EXPERT E S EN PRESENCE DE LA CONSEILLERE SCIENTIFIQUE
	DEBRIEFING DU COMITE. REVISION DE LA VERSION V1 DU RAPPORT, REDACTION DES AVIS GLOBAUX ET RECOMMANDATIONS DU RAPPORT D'EVALUATION

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Devant les difficultés apparues dans la rédaction du DAE, l'absence de présentation de l'unité lors de la plénière et les dysfonctionnements constatés, le comité a alerté le Hcéres des difficultés de fonctionnement de l'unité.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président de l'université

au

Département d'Évaluation de la recherche -
Hcéres

Objet : Observations de l'unité relatives au
rapport d'évaluation des experts Hcéres

N/Réf. : VPR/LS/AMS/CM – 23-07

Dossier suivi par : Cécile Merle

Tél : 04 13 94 95 90

cecile.merle@univ-amu.fr

Vos réf :

DER-PUR230022957 - ADEF - Apprentissages, didactiques, évaluation, formation.

Marseille, le mercredi 1er mars 2023

Madame, Monsieur,

Je fais suite au mail que vous nous avez adressé le 19/01/2023 dans lequel vous me communiquiez le rapport d'évaluation Hcéres de l'Unité ADEF - Apprentissages, didactiques, évaluation, formation.

L'Université d'Aix-Marseille remercie le comité HCERES pour son travail sur l'évaluation du laboratoire, qui met notamment en avant les points positifs tels que sa production scientifique et ses liens étroits avec la société. Nous avons également noté les recommandations du comité dont nous tiendrons compte pour améliorer le fonctionnement de l'unité. Nous souhaitons cependant commenter certains points du rapport qui ne nous paraissent pas justifiés ou relevant d'une vision incomplète du fonctionnement de l'unité.

Remarque générale : Il nous paraît important de rappeler que la direction actuelle de l'unité a pris ses fonctions en Octobre 2020 suite au décès du directeur Jacques Ginestié. Cette prise de fonction en pleine période de crise sanitaire et de confinement s'est faite dans des conditions rendant difficile la mise en place d'une dynamique collective construite sur des échanges et des interactions régulières.

1. Organisation et fonctionnement de l'unité

Une première critique importante du comité porte sur les conditions de travail des personnels de l'unité : « *Cette phase (administration provisoire) apparaît au comité critique, marquée par des tensions fortes au sein de l'unité, des situations de souffrance professionnelle et de travail empêché, et par un climat général de défiance dont il convient de sortir.* ». Ce commentaire nous a surpris car nous n'avions jamais eu d'alerte et que la qualité de vie au travail est un axe prioritaire de la gouvernance d'AMU. Nous avons donc discuté avec les responsables des différents programmes et la très grande majorité d'entre eux ne partage pas cette analyse. La direction de l'unité s'appuie sur un comité constitué des responsables de programme au sein duquel tout le monde peut s'exprimer. La direction a entendu cette alerte et sera attentive à ce que les informations diffusent également au sein des programmes. Nous sommes cependant surpris que le comité n'ait retenu que le message transmis par quelques personnes sans tenir compte de l'avis des autres membres auditionnés.

Des critiques ont également été faites sur les imprécisions, en termes de ressources humaines et de budget, relevées dans le document d'autoévaluation. Ces imprécisions sont réelles mais l'importance qui leur est donnée nous semble disproportionnée. L'erreur sur les personnels portent sur moins de

2%, ce qui ne paraît pas très significatif au regard des mobilités des personnels et de la période concernée par l'évaluation.

Sur cette partie le rapport nous semble particulièrement à charge et a fortement surpris une grande partie des membres du laboratoire qui s'est sentie agressée par des commentaires qu'ils considèrent injustifiés. Au-delà de la forme, l'unité, et en particulier l'équipe de direction, sera cependant attentive à mettre en place des actions pour améliorer les échanges et la communication au sein de l'unité.

2. structuration scientifique de l'unité

Le comité pointe un manque de lisibilité scientifique de l'unité et de projets transverses. « *ADEF a choisi de présenter ces programmes comme des entités autonomes, disposant de leurs effectifs propres, mais elle donne moins une analyse de leur projet scientifique que des listes de produits, qui rendent peu lisibles les orientations, les priorités et les apports propres de chaque programme. Ce qui pourrait faire la cohérence de l'unité n'est pas mis en avant, ...* ».

Même si, comme mentionné en préambule, la période 2020 – 2021, n'a pas été propice aux interactions indispensables pour mettre en place des programmes transverses, ces derniers sont nombreux. Ce document n'est pas le lieu pour les lister mais nous sommes persuadés que les responsables de programmes auraient pu en parler si la question leur avait été posée.

La question de la lisibilité scientifique de l'unité est importante. Il faut trouver un compromis entre liberté académique, autonomie des programmes (accentué par le financement par appel à projets) et stratégie scientifique de l'unité. L'alerte n'est pas critique puisque le comité note également que « *l'unité présente une quantité de publications scientifiques conforme aux standards de la discipline, voire les dépassant, mobilisant des revues, notamment francophones, de bon niveau et diversifiées* » et que « *l'inscription des travaux et productions de l'unité dans la société sont incontestablement un point fort du travail de l'unité* ». Cependant, cette question sera travaillée lors du prochain mandat, en s'appuyant notamment sur les programmes transverses.

Nous regrettons donc certaines critiques de ce rapport dont l'importance est exagérée par rapport à la réalité, mais nous les entendons et serons attentifs à l'amélioration des points mentionnés. Les sciences de l'éducation sont un axe de recherche important d'Aix-Marseille Université et ADEF, avec l'INSPE et la fédération SFERE, est au cœur de ses études.

Vous souhaitant bonne réception des présentes,

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.

Eric BERTON



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)